

Dr RODOLPHE TALBOT

Chirurgien-Dentiste

Rés: 113, des Franciscains Tél: 3-4273
Soir sur appointementBureau 33, St-Jean, Québec
Tél: 2-3312**Le progrès des bovins Jersey en 1933**

Le rapport annuel de la Société Canadienne des Éleveurs de Bovins Jersey, enregistre un progrès réel pour cette race dans Québec. Au cours de l'année nos éleveurs ont enregistré 915 animaux et en ont transféré 1,045. Une augmentation de 67 enregistrements et de 441 transferts. Nous avons aussi 31 membres de plus, dans la province, le nombre total 237.

Les revenus de la Société ont augmenté de \$1,084.97 malgré la diminution du coût d'enregistrement pour les animaux de deux ans et plus de \$3.00 à \$2.00.

En nombre total de 1,087 vaches et

génisses furent qualifiées au Livre d'Or, le plus grand nombre de records jamais faits au Canada. 25% de toutes les vaches Jersey dans le pays sont mises sous contrôle, ce qui est probablement le plus haut pourcentage de toutes les races.

55 taureaux furent qualifiés comme reproducteurs R.O.P. 142 furent classés A dans l'enregistrement supérieur et 25 furent Classés AA.

Monsieur R. G. Davidson, North Hatley fut réélu Vice-Président de la Société et M. I. V. Parent continuera son travail de propagande dans la Province de Québec.

LA FERME DU MANOIR--HOLSTEINS

Troupeau ayant à sa tête les deux populaires reproducteurs: Perfection Koradyle Posch 77314 et College Sylvius Posch 90878.

Nos femelles ont la grosseur, le type, la production et l'épreuve (test), sont soigneusement sélectionnées et représentent les lignées les plus populaires de la race.

Nous avons à vendre de fameux jeunes reproducteurs prêts pour le service et aussi quelques bonnes femelles. Venez et examinez-les. Troupeau sous la surveillance du fédéral.

Mme A. B. COLVILLE, St-Henri de Mascouche, FRED P. HAMPSON, Propriétaire, P. Qué., Gérant.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Le sel dans la ration des pores

Une des raisons de la grande popularité du bacon danois sur le marché anglais provient du fait que les pores sont finis et prêts pour le marché entre cinq mois et demi ou six mois. Les pores ainsi finis de bonne heure sont plus légers à l'épau, ont les côtes plus courtes et sont entrelardés comme l'exige la véritable qualité de porc à bacon. Le bacon canadien a rencontré des difficultés sur ce marché qui absorbe annuellement 280 millions de livres de bacon, du fait que nous avons exporté trop de pores légers et non finis.

Le problème de finir les pores de bonne heure et de les amener au poids exigé soit: entre 200 à 220 livres a été résolu à la Station expérimentale de Lacombe, Alta. On a trouvé là que la solution du problème réside dans un apport adéquat de sel dans la ration.

Des expériences conduites depuis six ans avec 1500 pores ont donné des résultats étonnants. On a constaté, par exemple, que lorsque les cochons reçoivent du sel à raison de 2 à 2½ lbs par cent livres de nourriture ils font un gain d'environ 1.7 lb. par jour. Les pores ne recevant pas de sel n'ont engraisé que de 0.7 lb. par jour. Il découle donc de ce qui précède qu'il est possible d'amener les pores à point en 120 jours soit 65 jours plus tôt que le temps requis auparavant pour finir un bon porc.

Toutefois l'idée persiste, dans certaines parties du pays, qu'on ne doit pas servir de sel aux pores. Comment expliquer ce préjugé quand on sait que la matière minérale est indispensable dans la diète de tous les autres animaux, y compris les êtres humains. Tout le trouble dans le passé a été de savoir comment servir le sel aux cochons. Si un porc ne reçoit pas de sel régulièrement dans sa ration, il souffrira et soyez assuré qu'à la première occasion qu'il aura d'en trouver naturellement il fera le cochon pour tout de bon et des troubles digestifs pourront en résulter. Si, par contre, on lui donne une ration quotidienne de sel il ne sera pas tenté d'en user avec excès s'il vient à en découvrir.

Nous avons en mémoire deux occasions où des cultivateurs servirent à leurs pores, de la saumure provenant d'un moulin de crème à la glace, d'autres où la pluie avait pénétré dans la boîte à sel placée dans la cours de la ferme; d'autres cas où le grain avait d'abord été trempé dans un baril d'eau et du sel ajouté au mélange. Il serait impossible de bien incorporer du sel sec à une grosse quantité de grain mouillé.

Lorsque l'on veut donner du sel aux pores il faut tenir compte de la meilleure manière de leur servir. Il est tout aussi important de bien mélanger le sel pour le bien répartir dans les aliments que d'en donner une quantité suffisante. D'abord on ne doit pas le servir sous forme de saumure; il ne doit pas non plus rester en morceaux dans les aliments, même si vous donnez la quantité voulue.

La station expérimentale de Lacombe, conseille de mélanger 2½ lbs de sel à chaque cent livres d'aliments secs. Le sel doit être bien écrasé et distribué également parmi le grain. Si vous servez une pâtée humide on conseille alors de faire le mélange avec le grain quand il est sec. La ration salée est versée sèche dans l'auge ou trémie puis on verse l'eau ensuite. L'animal se charge de mélanger l'eau et la moulée en mangeant. Par ce moyen il n'y a aucun danger que le sel se concentre dans certains morceaux de la ration.

On n'a pas remarqué de cas de maladie d'aucune espèce lorsque la ration a été salée d'une façon scientifique. Des données qui résultent des expériences poursuivies à la ferme expérimentale de Lacombe, il est plutôt démontré que les pores engraisent plus rapidement et que le coût de revient par livre de poids est plus bas. D'autre part on n'a pas constaté que l'augmentation soudaine provenant de l'usage de blocs de sel iodés au pâturage comparé à l'usage dans la ration, n'avait été dommageable aux animaux.

De ces années d'expériences il a été prouvé et on a conclu définitivement que le sel servi à raison de 2½ lbs par cent livres de grain est payant, exempt de danger et nécessaire pour obtenir un engraissement régulier et rapide. Ce n'est pas difficile de bien mélanger le sel entièrement et uniformément aux aliments, et ceci devrait suffire pour détruire le préjugé que le sel doit être dommageable aux pores.

En employant pour un montant de \$2.20 de sel on estime avoir économisé \$2.265 lbs de grain sans compter l'amélioration de l'animal lui-même. Attendu qu'il permet de finir les pores plus vite et

La médecine vétérinairePar Dr. J.-A. E. BÉDARD, M.V.
Réponses aux consultations

QUESTION.—J'ai une jument de 14 ans qui est tombée paralysée des membres de derrière. Je lui ai donné une saignée à la queue, lui ai fait des frictions sur les parties et sur le corps, l'ai recouverte et lui ai donné du son humide avec une cuillerée à thé de soda à pâte.

Elle est tombée hier et elle paraît mieux un peu aujourd'hui.

RÉPONSE à C. O. B.—Votre jument me paraît affectée d'hémoglobinurie ou maladie du lundi.

Placer la malade dans un local vaste, bien aéré et pourvu d'une litière épaisse. Deux fois par jour au moins, il faudra retourner la bête qui est à terre, pour éviter qu'elle se blesse aux parties saillantes du corps. Au moins une fois par jour, on videra le rectum avec la main, et on fera uriner la bête. On lui donnera souvent à boire, de l'eau claire ou de l'eau avec un peu de son additionné d'une cuillerée de soda à pâte, par cuillerée d'eau. Si l'animal cherche à se lever, il faudra l'aider dans ses mouvements, le soutenir même pendant quelques minutes, ce qui lui permettra d'évacuer ses excréments et son urine.

Assistez l'appétit revenu, on alimentera peu à peu la malade et on lui donnera du foin et un peu d'avoine. Au début de la convalescence, on fera faire des promenades au pas, le corps protégé par une couverture et on augmentera progressivement la ration.

Il peut persister de la paralysie de certains nerfs et on devra se rappeler que la guérison est longue, toujours incomplète, et que les allures vives sont à tout jamais impossibles au sujet qui a eu la chance de guérir.

QUESTION.—J'ai acheté une jument voilà deux mois. Elle était bien bonne quand je l'ai eue. J'ai charroyé du gravier avec cette bête et au bout de trois semaines elle a commencé à perdre l'appétit et à avoir un méchant poil. Elle a toujours été bien soignée au foin et à l'avoine. Elle est devenue faible et a les pattes molles et me semble endormie. Elle marche la tête basse, elle enfie sous le ventre et est toujours par terre et c'est peine et monde pour la relever.

RÉPONSE à E. F.—Votre bête me semble affectée du mal d'acclimatation. Cette jument doit avoir pas mal de fièvre, cause de son abatement et de son manque d'appétit. Il faudrait la faire contre la fièvre tout d'abord, lui faire prendre pendant huit jours une cuillerée à thé de soda à pâte deux fois par jour dans un barbotage de son, activer l'intestin avec un purgatif léger, Sulfate de Soude, une poignée deux fois par jour dans son eau à boire qui doit être tiède. Faire sur les côtes une application de mouche de montarde.

De plus, il faudra isoler la bête des autres chevaux, lui tenir une couverture sur le dos, se servir d'une chaudière spécialement pour cette bête, autrement il serait possible d'infecter les autres chevaux.

Si cela ne suffit pas, il faudra consulter un médecin vétérinaire.

Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés

Rép. à A. J. G. Tilley Road.—Vous obtiendrez prix et renseignements pour le traitement en écrivant à Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué. Vous pouvez adresser votre lettre à l'attention de M. L. V. Parent, agronome qui est le gérant de cette Coopérative.

L. L. Ruiseau des Olives.—Prière de demander cette recette à l'Ecole des Arts Domestiques, Grande Allée, Québec, on se fera un devoir et grand plaisir de vous la communiquer.

Rép. à A. P. Caoussa.—Le bureau central de la Fédération des Caisses populaires Desjardins est à Lévis, P. Qué., M. Cyrille Vaillancourt, l'un des présidents.

Rép. à G. T. Bristol Conn.—Nous croyons qu'en écrivant à Ottawa au Commissaire des fruits, vous pourrez obtenir que le bulletin hebdomadaire dont nous reproduisons des extraits sur le marché des fruits et légumes vous sera adressé.

Rép. à L. H. St-Henri Taillon.—Surveillez notre prochain numéro, la directrice de notre page féminine y publiera la recette demandée.

"Une récolte de 60 boisseaux d'avoine, plus une récolte de 2 tonnes de foin de trèfle l'année suivante, enlèvent ensemble 120 livres de potasse pure au sol, ce qui est la quantité de potasse contenue dans 240 livres de muriate de potasse ou 1200 livres d'un engrais 2-8-10".

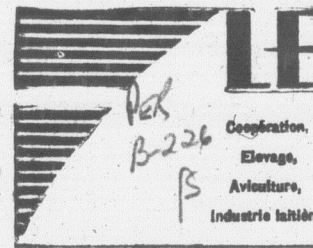
leur fait gagner du poids, le sel est une grande valeur aux cultivateurs. Son usage leur permettra de produire le plus économiquement, des pores de meilleure qualité qui commanderont de plus hauts prix sur le marché anglais.

LA POUSSE

(LE SOUFFLE)

Des milliers de propriétaires de chevaux se sont servis, avec succès, du REMÈDE CAPITAL pour la PUSSE durant les 30 ans passés. Envoyez-lui aujourd'hui (entimbre ou monnaie) pour couvrir le traitement et les frais postaux pour un paquet d'essai d'une semaine et pour détails.

C. W. DONALDSON, Dept. H, R.P. 263, Ottawa, Ont.



Volume XXII—Henri Gagnier

Société des éleveurs de chevaux canadiens

Un fort groupement d'éleveurs de chevaux Canadiens, ont profité du de la Société Générale des Éleveurs pour la réunion annuelle de cette

L'assemblée tenue jeudi dernier particulièrement remarquable par la portée particulière d'un projet de bureau des directs urs et qui fut à l'approbation des membres.

Il existe une forte demande pour de toutes les provinces du Dominion même des Etats-Unis pour de beaux d'ouvrage et d'utilité générale type du cheval Canadien dont on la vigueur, la capacité, l'endurance, la facilité d'entretien, ce qui est malheureusement nos éleveurs et nos cultures ne sont pas en état, dans le moment de ce marché vraiment international parce que l'élevage ne se fait pas d'une façon générale. Les quelques qui sont en mesure d'offrir les chevaux canadiens, membres de nos autres, ne suffisent à peine à répondre à la demande pour des sujets reproducteurs.

Dans le cas du cheval canadien présente une situation un peu étonnante. Cet élevage n'a d'adeptes cultivateurs de notre province, en limite encore, et la demande pour de cheval vient de toutes les provinces. On peut dire en d'autre que seule la province de Québec paraît être en mesure de bénéficier du marché aussi étendu.

Or pour essayer d'arriver le possible à multiplier la race, les membres de la Société des Éleveurs de race "Canadienne" ont cru de mettre aux membres le projet sur lequel, selon l'avis d'autorités compétentes, pourrait remédier à la situation. En vertu du projet soumis, on en premier lieu de grouper aux éleveurs déjà existants ou, si jugé nécessaire, de former un groupement des cultivateurs qui ont des Canadiennes de race pure et non tréces encore. Il serait également de procéder à l'enrôlement de ceux qui possèdent de bonnes juments, tant le type de race canadien qu'en faisant saillir ces bêtes avec des étalons purs l'on réussirait à augmenter la population des chevaux canadiens, et ces éleveurs pourraient profiter de la vente des chevaux pure de cet élevage.

Il est souhaité de plus que l'on tiendrait un registre spécial d'issus de ces accouplements. Tenant de l'influence de bons géniteurs après quelques générations nous dans la province un groupe important de bons sujets qui pourraient être comme types parfaits du cheval lesquels pourraient être éligibles à l'enrôlement aux Annales Nationales.

Le projet comporte de plus, qu'approuvé par les autorités du provincial de l'Agriculture, les juments pourront être enrôlées qu'après inspectées par le Dr. J.-A. Vignault et le secrétaire de la Société M. St-Pierre.

Ce projet, on le conçoit, a soulevé une discussion assez animée et très intéressante. M. Paul Carignan au nom des éleveurs de Montmagny, dont le secrétaire a représenté que l'ensemble de ces chevaux aux Annales Nationales ne donnerait pas pleine protection aux éleveurs qui ont et sont disposés à recourir à tous les moyens possibles pour améliorer le type Canadien.

M. J.-A. Ste-Marie est d'avis que l'initiative devrait être prise par le Comité de l'Agriculture, plutôt que par les éleveurs mêmes, qui après tout ont une concurrence prochaine.

M. Jos. Couture, de Loretteville, de chevaux Canadiens, bien que ce n'en devrait pas être, n'enrôlant d'abord que les juments pure qui ne sont pas enrôlées.

(Suite à la page 84)

JUTRAS

NOUVEAU CATALOGUE

ANGLAIS-FRANÇAIS SUR

Gréments de sucrerie
Installation d'étable
Machines agricoles
OFFERT GRATIS

Pour renseignements et prix faites un X sur les machines qui vous intéressent.

Nom

Adresse

No: B. F. mars 1934.

MANUFACTURES PAR

LA COMPAGNIE JUTRAS L.TÉE.

VICTORIAVILLE QUE.